



Ottawa, Canada

Les Caraïbes du Commonwealth, région de grand intérêt pour le Canada . . . . .	1
Accroissement de l'aide canadienne à la Jamaïque . . . . .	3
Dernier regard sur les Floralies internationales de Montréal . . . . .	4
Répartition des étudiants étrangers . . . . .	4
Nouveaux projets de recherche sur les énergies renouvelables . . . . .	5
Signature d'un accord avec la République dominicaine . . . . .	5
Dîner chez le gouverneur général . . . . .	6
Nouvelle chirurgie esthétique . . . . .	6
Centre d'analyses pour les chevaux . . . . .	6
Avions militaires sur timbres . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Les Caraïbes du Commonwealth, région de grand intérêt pour le Canada

*Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a insisté sur l'importance que le Canada accorde aux Caraïbes du Commonwealth et a donné les grandes lignes de la nouvelle politique du gouvernement canadien envers cette région, dans un discours prononcé lors de la réunion du Comité commercial et économique mixte Canada/CARICOM (CCEC), tenue à Kingston (Jamaïque) du 15 au 17 janvier. M. MacGuigan, qui conduisait la délégation canadienne, a également visité la Barbade et Saint-Kitts et Nevis. Voici des extraits du discours prononcé par le Ministre à la séance inaugurale de la Réunion.*

...Le Canada, pour sa part, s'est engagé aux plus hauts niveaux politiques à imprimer un nouvel élan dynamique à ses relations avec le CARICOM (Marché commun des Caraïbes). L'an dernier, le Cabinet canadien a commandé, reçu, étudié et approuvé une revue globale des relations du Canada avec les Caraïbes du Commonwealth...

### Liens commerciaux

Ces dernières années, nos échanges se sont élargis considérablement, et le Canada exporte aujourd'hui une vaste gamme de biens et de services, par exemple de l'équipement de télécommunication, des machines, des services techniques, des biens de consommation, des produits alimentaires et des produits primaires en échange, notamment, de produits pétroliers, de textiles et de sucre de Trinité-et-Tobago, de vêtements des îles Leeward et Windward, de minerai d'aluminium, de boissons alcoolisées et de sucre de la Guyane, de poisson et autres produits alimentaires de Belize et de sucre, d'articles de sport et de vêtements de la Barbade. De plus, les Caraïbes sont devenues un pôle d'attraction pour les investisseurs canadiens, notamment dans les secteurs des services bancaires, du tourisme et des minerais, ainsi qu'une source d'immigration de plus de 140 000 nouveaux Canadiens.

Aujourd'hui, les échanges entre le Canada et le CARICOM sont importants de part et d'autre, mais aucune des deux parties n'est le principal partenaire commercial de l'autre. Le Canada compte

pour environ 5 p. cent des importations du CARICOM et absorbe quelque 5 p. cent de ses exportations. La part du Canada sur le marché des Caraïbes du Commonwealth a baissé par rapport à celles de la Communauté économique européenne, des États-Unis et du Japon. Dans les années 50, par exemple, elle était d'environ 17 p. cent. En 1970, elle avait baissé à 9 p. cent et en 1978, à 5 p. cent. Les investissements canadiens sont toujours importants, mais il reste que les hommes d'affaires canadiens investissent relativement plus dans les autres pays de l'hémisphère et accordent moins d'attention aux Caraïbes du Commonwealth.

Certains de vos ministres m'ont souligné combien les investissements commerciaux canadiens seraient bien accueillis chez eux. Nous espérons nous aussi que cette tendance défavorable pourra être renversée. Il faut encourager des échanges commerciaux et financiers plus avantageux pour chacune des parties. Le fait que nous ayons parrainé la venue d'hommes d'affaires pour les consultations de l'Association canadienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes et de l'Association de l'industrie et du commerce pour les Caraïbes qui se déroulent parallèlement à cette rencontre, prouve que nous prenons cet objectif au sérieux. Nous attendons du Comité mixte des propositions intéressantes...

Le développement d'un fort courant de tourisme canadien a également un effet important: plus de 400 000 Canadiens visitent la région chaque année et, dans certains pays comme la Barbade,

*C'était ce jour...*  
Le 11 février 1969, le gouverneur général du Canada et Mme Michener entreprenaient un voyage d'un mois qui devait les mener dans quatre pays des Caraïbes. C'était la première visite officielle d'un gouverneur général à l'étranger.

composent le groupe le plus important de touristes. Il existe également un grand nombre de Canadiens qui se sont achetés des maisons — notamment à Montserrat, à la Grenade et à Antigua — et qui résident dans la région pour au moins une partie de l'année... De même, les réunions périodiques de l'Association des parlementaires du Commonwealth et les nombreux échanges de parlementaires canadiens et antillais ont permis de développer une relation et des affinités toutes particulières entre nos législateurs.

### Coopération au développement

...L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a déboursé quelque \$300 millions depuis le début de son programme dans la région, en 1959, et celle-ci reste la région qui reçoit l'aide canadienne la plus élevée par habitant. Pour l'exercice en cours, l'aide au développement que le Canada acheminera dans les Caraïbes du Commonwealth totalisera quelque \$41 millions, soit \$31 millions en aide bilatérale octroyée de gouvernement à gouvernement, environ \$3,5 millions versés à la Banque de développement des Caraïbes, \$5 millions versés au Programme des organisations non gouvernementales et environ \$1 million au titre du Programme de coopération industrielle. Vous savez que les Caraïbes du Commonwealth ont également profité des fonds canadiens consentis à la Banque mondiale, au Fonds monétaire international, à la Banque interaméricaine de développement, au Fonds du Commonwealth pour la coopération technique, au Programme des Nations Unies pour le développement et à ses organismes qui financent des programmes dans la région. En bref, un bilan impressionnant et que nous avons décidé de protéger et de faire fructifier...

Enfin, nous avons conclu que notre relation repose fondamentalement sur des assises intangibles. Le partage d'une même langue, de structures institutionnelles, d'un sentiment de loyauté à l'égard du Commonwealth et de traditions démocratiques ainsi qu'un même engagement envers les libertés civiles, consolidé par des contacts nombreux et diversifiés entre nos populations, ont mené au développement d'une "relation spéciale" différente de celle que le Canada entretient avec toute autre région du monde en développement. De fait, nous n'entretenons de relations semblables qu'avec quelques pays...



*Projet éducatif financé par l'Agence canadienne de développement international dans une école de Ste-Lucie.*

Les conclusions de notre revue confirment notre politique officielle: les Caraïbes sont et resteront une région de grand intérêt pour le Canada. Allant d'ailleurs au-delà de la simple évaluation, le Cabinet a approuvé un plan d'action pour une approche politique régionale aux termes duquel les Caraïbes du Commonwealth occuperont une place prioritaire. Ce plan d'action comporte deux nouveaux aspects: c'est en effet la première fois que le Canada formule une politique globale pour les Caraïbes du Commonwealth; deuxièmement, nous avons accordé la priorité aux Caraïbes du Commonwealth.

### Mise en oeuvre de programmes spécifiques

...Notre cadre pour la mise en oeuvre de programmes spécifiques s'établit comme suit:

- le gouvernement canadien a récemment pris la décision de faire passer son aide globale au développement de 0,43 à 0,5 p. cent du produit national brut d'ici 1985-1986. Il accordera une priorité toute particulière aux Caraïbes du Commonwealth;
- nous assurerons un accroissement annuel rapide qui entraînera un accroissement constant de la valeur réelle de notre aide au cours des cinq prochaines années... Je suis en mesure de confirmer aujourd'hui que [la] partie de notre programme d'aide publique au développement sur laquelle nous avons le plus de prise, soit le programme bilatéral, passera de son niveau actuel de quelque \$30

millions à au moins \$55 millions d'ici le milieu de la décennie;

- tous les pays des Caraïbes du Commonwealth seront admissibles à une aide canadienne au développement, peu importe le niveau de leur développement économique;

- nous sommes disposés à consentir une aide spéciale supplémentaire de soutien à la balance des paiements des pays dont les besoins en la matière sont internationalement reconnus et pour lesquels le Fonds monétaire international a convenu d'un programme de redressement. Ces crédits additionnels viennent s'ajouter à notre aide courante;

- pour ce qui est des objectifs de programmation de cette aide accrue, nous collaborerons avec les pays antillais pour mettre davantage l'accent sur le maintien de la stabilité économique, sociale et politique, ainsi que sur la promotion d'une croissance et d'un développement économique soutenu;

- dans le cadre de l'Accord Canada/CARICOM, nous accorderons une attention toute particulière aux besoins de développement des pays moins développés des Caraïbes orientales. Le Canada est disposé à organiser ce printemps, de concert avec la Banque mondiale, une réunion consultative spéciale sur les besoins des îles Leeward et Windward;

- nous continuerons d'accorder la plus haute priorité possible à l'accroissement de la coopération régionale;

- pour accélérer l'acheminement des cré-

aits d'aide au développement et rendre plus efficace la préparation des programmes, nous envisagerons sérieusement la possibilité de décentraliser les opérations de l'ACDI sur le terrain;

- nous fournirons une assistance technique accrue qui se concentrera sur la gestion économique et financière dans le secteur public ainsi que sur les activités de production dans le secteur privé;
- le Canada pourra consentir chaque année au CARICOM \$1 million à des taux très concessionnels dans le cadre de ses crédits de coopération industrielle de façon à permettre l'embauche d'experts canadiens qui collaboreraient à la planification et à l'application des programmes de développement industriel;
- à la demande du CARICOM, le Canada est disposé à détacher, pour une période maximale de trois ans, un haut fonctionnaire canadien auprès du bureau mixte Canada/CARICOM pour la coopération industrielle;
- le Canada accepte, de même, de participer au financement de solutions de

rechange aux problèmes énergétiques actuels en commandant des études et en appuyant les sociétés canadiennes qui disposent des technologies appropriées pour vérifier, démontrer et transférer ces techniques dans les Caraïbes;

- le Canada offre également d'aider le CARICOM dans le domaine de l'automatisation, et notamment dans celui de l'utilisation des mini et micro-ordinateurs, par des études de coopération industrielle et des transferts de technologie;
- nous sommes disposés à faire beaucoup plus pour accroître la contribution essentielle du secteur privé aux objectifs de notre coopération commerciale et économique. Nous apprécions la participation de 45 hommes d'affaires canadiens et de 25 de leurs homologues antillais aux rencontres de promotion financière de l'Association canadienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes et de l'Association de l'industrie et du commerce pour les Caraïbes [table ronde tenue parallèlement à la réunion du CCEC]. J'espère pouvoir recueillir leurs observations à la fin de ces

réunions. Le programme canadien de coopération industrielle est prêt à contribuer à l'établissement de nouvelles relations mutuellement avantageuses.

En ce qui concerne les besoins de la région en matière de sécurité, de nouveaux programmes seront offerts. Par exemple:

- le Canada est disposé à offrir au CARICOM ou à certains de ses membres une formation en planification civile d'urgence (en cas de catastrophes, par exemple, des ouragans, des éruptions volcaniques, des déversements d'hydrocarbures et des épidémies);
- le Canada est disposé à accepter un accroissement modeste du nombre des candidats qui recevront une formation militaire et policière selon le nombre de places disponibles dans les institutions canadiennes;
- un nombre modeste de candidats à une formation en garde côtière sera accepté aux écoles du ministère des Transports en fonction du nombre de places disponibles...

### Accroissement de l'aide canadienne à la Jamaïque

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a profité de son séjour à la Jamaïque pour s'entretenir avec le premier ministre, M. Edward Seaga, de l'accroissement de l'aide canadienne.

M. MacGuigan a informé M. Seaga que le Canada fournirait, en 1981, au moins \$3 millions supplémentaires à la Jamaïque. Cette aide s'ajoutera aux quelque \$7 millions d'aide bilatérale au développement que le Canada accordera à ce pays en 1980-1981.

M. MacGuigan a également informé le premier ministre Seaga que:

- le Canada entend accroître son programme ordinaire d'aide bilatérale au développement de façon à le faire passer à \$8 millions en 1981-1982;
- les fonctionnaires de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) discuteront d'une deuxième ligne de crédit de \$10 millions pour le développement du secteur agricole, et dont les décaissements se feront surtout en 1981-1982 et 1982-1983;
- l'ACDI enverra en février à la Jamaïque une importante mission de planification pour élaborer un plan d'aide au développement à plus long terme con-

forme au programme de redressement économique actuellement en négociation avec le Fonds monétaire international (FMI), ainsi qu'aux priorités établies par le gouvernement de la Jamaïque;

- dans le cadre du Programme de coopération industrielle de l'ACDI, \$247 000 ont été alloués à la société Canadian Energy Development Systems International (CEDSI) pour qu'elle collabore avec le ministère jamaïquain des Mines et de l'Énergie en vue de planifier la mise au point de petites stations hydro-électriques pour les communautés rurales. Ce projet contribuera également à la mise en place d'un programme d'autosuffisance et de développement énergétique pour la production agricole et le développement rural en Jamaïque.

Cette aide économique additionnelle d'au moins \$3 millions doit aider la Jamaïque à acheter des denrées alimentaires et d'autres articles de première nécessité. M. Mark MacGuigan a noté que le Canada songerait également à fournir un soutien bilatéral d'urgence à la balance des paiements de la Jamaïque lorsque les discussions entre le gouvernement de la Jamaïque et le Fonds monétaire international auront été menées à terme.

Cette aide bilatérale additionnelle prendra la forme d'un prêt concessionnel de l'ACDI pour l'importation d'articles essentiels dans les trois ou six prochains mois. Le niveau précis de cette aide, les modalités du prêt et le type de denrées et/ou de produits à fournir font actuellement l'objet de discussions entre les représentants de l'ACDI, les représentants du haut-commissariat du Canada à Kingston et le gouvernement de la Jamaïque.

La Jamaïque est un pays de concentration de l'aide bilatérale canadienne au développement. Le programme actuel à ce titre comprend deux projets approuvés qui en sont à des stades différents de mise en chantier. Ces projets englobent une ligne de crédit de développement de \$10 millions, dont près de \$5 millions seront décaissés en 1980-1981, une ligne de crédit commercial de \$4 millions, dont 800 000 seront versés en 1980-1981, ainsi que divers projets moins importants d'aide technique et financière. En outre, le Canada a fourni depuis 1976 un important soutien de balance des paiements sous la forme de prêts en espèces représentant \$25 millions, ainsi que des prêts et subventions d'une valeur globale de \$20 millions pour l'achat de denrées alimentaires.

## Dernier regard sur les Floralies internationales de Montréal

Près de deux millions de personnes ont visité les Floralies internationales de Montréal qui ont eu lieu du 17 mai au 1er septembre 1980.

Au total, 23 pays représentant l'horticulture ornementale européenne, nord- et sud-américaine ainsi qu'africaine et asiatique y ont participé.

Quelques mois après la fin de cette exposition, il paraît intéressant d'en faire un bilan et de voir l'impact qu'elle a eu.

Le but des Floralies était, entre autres, de stimuler la recherche dans le domaine de la culture et de l'enseignement horticole, d'informer le public, de le sensibiliser aux problèmes de l'écologie et à l'importance qu'il y a pour l'homme de vivre dans un milieu naturel sain.

Les horticulteurs furent unanimes à reconnaître qu'un public mieux informé, plus exigeant mais aussi plus enthousiaste, une profession faisant connaissance avec ce qui se fait de mieux dans le domaine de l'horticulture ornementale, ont, grâce aux Floralies, créé un dynamisme nouveau au sein de cette industrie.

Mais ce but naturel pour une telle manifestation ayant été atteint, les organisateurs des Floralies internationales de Montréal doivent se réjouir tout particulièrement de ce que cette manifestation ait permis de redonner vie à un site extraordinaire, celui de l'Exposition universelle de 1967, rendre à nouveau pro-



Vue partielle du site du Canada à l'exposition extérieure.



De nombreux visiteurs ont admiré la présentation du Canada à l'exposition intérieure des Floralies.

ductif un investissement public datant de 1967, créer un parc floral qui pourra avec les années devenir une attraction touristique majeure dans l'Est de l'Amérique.

En outre, Montréal possédant l'un des plus importants jardins botaniques du monde, il sera possible non seulement d'y maintenir un parc floral, lieu de beauté et d'harmonie dont toute grande ville peut s'enorgueillir, mais aussi d'y faire revivre année après année un véritable musée des jardins du monde, où se retrouveront chaque été, comme durant les Floralies 80, les plus grandes traditions horticoles européennes, américaines et autres.

### L'impact des Floralies

Selon le directeur du Jardin botanique de Montréal et directeur technique des Floralies, M. Pierre Bourque, le concept même des Floralies avec son exposition intérieure à caractère spectaculaire et la création du parc floral permanent aura une influence considérable sur l'architecture de paysage et l'aménagement des villes canadiennes et américaines. Plusieurs associations professionnelles ont fait l'éloge des thèmes novateurs dégagés par les Floralies, notamment sa dimension internationale et sa dimension écologique.

(suite à la page 8)

## Répartition des étudiants étrangers

Les deux universités canadiennes accueillant le plus grand nombre d'étudiants étrangers (à temps plein) sont les Universités McGill et Concordia, toutes deux situées à Montréal.

En 1979, les services de l'immigration ont accordé 3 306 permis à des étrangers voulant étudier à McGill et 2 970 permis pour Concordia. L'Université de Toronto, qui à elle seule compte plus d'étudiants que les deux premières réunies, a admis, en 1969, 2 863 étudiants étrangers, ce qui la place au troisième rang.

Viennent ensuite, par ordre décroissant, les Universités de l'Alberta, (1 499 étudiants étrangers), du Manitoba (1 382), d'Ottawa (1 325), de Windsor (1 299).

### Répartition par provinces

De toutes les provinces canadiennes, l'Ontario est celle qui reçoit le plus d'étudiants étrangers (26 068, ou 45 p. cent). Suivent le Québec (12 695,22 p. cent), la Colombie-Britannique (10,6 p. cent), l'Alberta (8,6 p. cent) et le Manitoba (4,1 p. cent). Ensemble, les quatre provinces de l'Atlantique (Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) en comptent quelque 4,6 p. cent.

Selon les statistiques des services de l'immigration, le nombre d'étudiants étrangers au Québec augmente constamment depuis 1976.

### Pays d'origine

En 1979, le nombre de permis accordés à des étudiants étrangers par le ministère de l'Immigration était le suivant, par pays d'origine ayant envoyé 100 étudiants ou plus: Hong Kong 8 963; États-Unis 4 343; Malaysia 2 858; Iran 1 094; Inde 827; Nigeria 797; Trinidad et Tobago 724; Singapour 671; Venezuela 636; Indonésie 609; Grèce 596; France 563; Japon 551; Guyane 463; Mexique 377; Bermudes 320; Pakistan 311; Jamaïque 289; Ghana 253; République fédérale d'Allemagne 246; Liban 245; Kenya 221; Brésil 214; Australie 210; Côte d'Ivoire 198; Égypte 197; Bangladesh 184; Israël 184; Taïwan 179; Haïti 178; Bahamas 177; Arabie saoudite 174; Maroc 162; Algérie 153; Tanzanie 135; Turquie 135; Cameroun 131; Chine 123; Irak 122; Thaïlande 122; Sri Lanka 116; Suisse 104; Gabon 100.

## Nouveaux projets de recherche sur les énergies renouvelables

Le gouvernement fédéral investira environ \$36 millions dans deux projets de recherche touchant les énergies renouvelables: la construction d'une installation de fusion thermonucléaire contrôlée — l'étude et la construction d'une éolienne à axe vertical de grande puissance.

Le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, M. John Roberts, a précisé, en annonçant la nouvelle, que ces projets seraient réalisés au Québec, par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC), en collaboration avec l'Hydro-Québec.

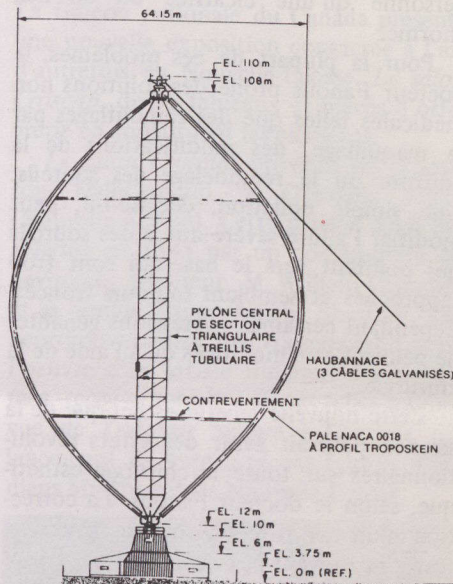
### Projet Tokamak

La nouvelle installation thermonucléaire sera implantée à Varennes, dans les environs de Montréal.

Le réacteur *Tokamak* sera utilisé seulement pour la recherche. L'on fera appel aux compétences de l'Hydro-Québec dans le domaine de l'électrotechnologie, à celles de deux universités locales dans le domaine des instruments et aux ressources de deux compagnies de technologie de pointe ayant leur siège dans la région de Montréal.

*Tokamak* donnera aux spécialistes canadiens, espère-t-on, "les données indispensables à la réalisation des centrales thermonucléaires de demain", lit-on dans le communiqué de presse du Ministère.

La contribution financière du gouvernement fédéral au projet *Tokamak* pourrait atteindre \$18,7 millions au cours des cinq prochaines années. Ce montant comprend l'ajustement prévu pour couvrir l'inflation ainsi que les divers frais d'études. Le coût du projet sera réparti égale-



LE PROJET ÉOLE: SURFACE BALAYÉE: 4 000 m<sup>2</sup>; 2 PALES À CORDE DE 2,4 m; HAUTEUR DU ROTOR: 96 m; DIAMÈTRE DU ROTOR: 64 m; PUISSANCE NOMINALE DE LA GÉNÉRATRICE: 3,8 MW; VITESSE NOMINALE DU VENT: 14,3 m/s; RENDEMENT THÉORIQUE: 6,1 GWh/an.

ment entre le CNRC et l'Hydro-Québec.

Le président du CNRC, M. Larkin Kerwin, a déclaré que *Tokamak* permettrait "de jeter les bases d'une industrie nouvelle, entièrement canadienne, qui sera en mesure d'accumuler les connaissances techniques et de construire les pièces et les sous-systèmes destinés aux prototypes des réacteurs thermonucléaires commerciaux qui devraient apparaître peu après la fin du siècle".

### Projet Éole

L'autre source d'énergie qui sera étudiée est celle du vent.

Pour conserver l'avance que possède actuellement le Canada dans la technologie des aérogénérateurs à axe vertical, le CNRC et l'Hydro-Québec sont convenus de collaborer à la réalisation du projet *Éole*, lequel prévoit l'étude et la construction de l'un des plus puissants aérogénérateurs du monde. Le projet porte le nom du dieu des vents de l'Antiquité.

L'aérogénérateur *Éole*, d'une hauteur de 110 mètres, pourra produire jusqu'à 3,8 mW d'électricité, c'est-à-dire suffisamment pour répondre aux besoins d'électricité de 600 foyers, chauffage non compris.

Le gouvernement fédéral financera le projet jusqu'à concurrence de \$17,6 millions.

*Éole* sera réalisé par l'industrie canadienne, sous contrat de l'Hydro-Québec, le CNRC assumant à part égale le finance-

ment et la réalisation technique.

La nouvelle éolienne, qui devrait entrer en service en 1983, pourrait permettre à l'industrie canadienne de se tailler un vaste marché, au Canada même comme à l'étranger. On estime que ce marché pourrait atteindre \$1 milliard uniquement pour le Canada, d'ici la fin du siècle.

En conclusion, M. Kerwin a déclaré que les deux projets reflétaient la mission confiée au CNRC d'accumuler des connaissances scientifiques sur les nouvelles sources d'énergie et d'encourager l'industrie canadienne à en assurer une exploitation rentable.

## Signature d'un accord avec la République dominicaine

Le Canada et Israël ont signé dernièrement un accord en vue d'aider la République dominicaine à établir une ferme laitière dans les cinq prochaines années.

En vertu de l'entente trilatérale, la République dominicaine versera \$3,5 millions, tandis que le Canada consentira \$3,4 millions et Israël \$300 000.

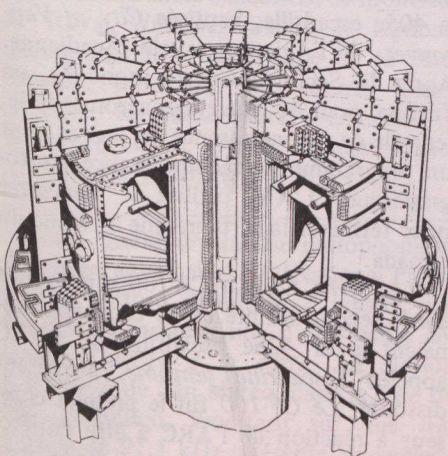
La contribution du Canada servira en grande partie à l'achat d'équipement et de vaches laitières.

La République dominicaine financera les frais de génie, de construction, d'équipement ainsi que d'infrastructure, en plus du coût des experts israéliens. Israël, tributaire d'une longue expérience en milieu agricole aride, fournira son appui technique.

Ce projet de ferme laitière constitue la prolongation d'un programme entrepris il y a neuf ans par Israël, visant à aménager une région aride de la République dominicaine. Les Israéliens ont aidé à établir dans cette région environ 500 familles dominicaines et leur ont appris l'irrigation ainsi que l'utilisation des techniques agricoles adaptées à un milieu désertique.

L'objectif, à présent, est d'établir, dans la vallée d'Azua, 170 autres familles qui se spécialiseront dans la production et la transformation laitières pour elles-mêmes et pour les autres fermiers de la région.

Ce projet créera des emplois, permettra d'utiliser au maximum les terres irrigables par la culture de fourrage, établira un système de mise en marché et permettra l'intégration des familles de la vallée d'Azua au développement économique et social de la République dominicaine, dont la production laitière est présentement déficitaire.



TOKAMAK DE VARENNES

## Dîner chez le gouverneur général

Lors d'une vente aux enchères, un médecin d'Ottawa et sa famille ont payé \$145 un dîner chez le gouverneur général, M. Edward Schreyer.

M. et Mme Drouin, qui étaient accompagnés de leurs cinq enfants, ont déclaré avoir vécu une soirée mémorable. Le dîner à la mousse au saumon garnie de caviar et d'oeufs méritait cinq étoiles, a affirmé le docteur Drouin, tandis que sa femme déclarait que M. Schreyer et sa famille étaient des "personnes fantastiques".

Ce dîner avec le gouverneur général n'était qu'un des prix mis aux enchères pour recueillir des fonds destinés au Programme international des villages d'été pour les enfants, programme créé il y a 20 ans dans le but de favoriser la bonne entente entre les peuples par l'intermédiaire des enfants.

Parmi les autres articles aux enchères, notons un autographe du premier ministre Trudeau, une bouteille de champagne provenant de la cave du chef de l'Opposition, M. Joe Clark, et des bandes enregistrées de concertos de Bach appartenant au chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent.

## Nouvelle chirurgie esthétique

Il n'est pas facile, pour certaines personnes, d'avoir une expression heureuse même lorsqu'elles sont joyeuses. C'est pourquoi un médecin de chirurgie plastique de Montréal a mis au point une nouvelle technique de chirurgie plastique, la plastie de l'expression, qui met l'accent à la fois sur la correction des expressions et des traits du visage plutôt que sur la seule modification des traits.

A l'occasion d'une réunion récente de l'American Academy of Facial, Plastic and Reconstructive Surgery qui se tenait à Los Angeles, le docteur Nabil Fanous a expliqué que certaines personnes sont dotées de fausses expressions faciales ce qui leur donne une apparence triste, fâchée, bête, vieille ou fatiguée même lorsqu'elles ne le sont pas. Une personne, par exemple, qui a des sourcils hauts semble toujours manifester de l'étonnement alors qu'une autre ayant une bouche aux coins tombant semble toujours triste ou boudeuse.

Selon le docteur Fanous, une impres-

sion créée par de fausses expressions du visage peut être aussi nuisible à une personne qu'une cicatrice ou un nez énorme.

Pour la plupart de ces problèmes, le docteur Fanous prône des solutions non médicales telles que des camouflages par le maquillage, des modifications de la coiffure ou le remodelage des sourcils. Une simple épilation, déclare-t-il, peut modifier l'allure sévère due à des sourcils qui pointent vers le bas, qui sont trop rapprochés et semblent toujours froncés. Cependant certaines expressions gênantes ne peuvent être modifiées qu'à l'aide de la chirurgie.

Cette nouvelle facette esthétique de la science pourrait avoir des effets révolutionnaires sur toute la chirurgie esthétique, selon le docteur Fanous. La correction d'un nez trop gros ou une rhytidectomie ne doivent pas viser à donner à tout le monde le même nez ou le même visage.

## Avions militaires sur timbres

Pour honorer le rôle joué par l'armée de l'air canadienne, le ministère des Postes a émis quatre timbres représentant des avions militaires canadiens.

Trois des appareils représentés sur les timbres ont acquis leur renommée pendant les deux guerres mondiales, tandis que le quatrième, construit après la Seconde Guerre mondiale, est encore utilisé pour l'entraînement à la guerre électronique.

Le premier timbre de 17 cents représente un *Curtis JN-4 Canuck* de la 85e escadrille stationnée à la base militaire de Borden (Ontario), peint aux couleurs d'entraînement de la Royal Air Force au cours de la Première Guerre mondiale. C'est un *JN-4* qui a accompli le premier vol postal entre Montréal et Toronto.

Les appareils figurant sur le deuxième timbre de 17 cents sont des *Hurricane* de fabrication canadienne appartenant à la première escadrille de chasse de l'Aviation royale canadienne qui participa à la

## Centre d'analyses pour les chevaux

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé la création d'un nouveau centre d'analyses où l'on évaluera les drogues utilisées sur les chevaux de course. Ce centre sera situé à Jerseyville (Ontario). Son ouverture officielle est prévue pour le 1er avril prochain.

Le Centre aidera à prévenir et à déceler l'utilisation illégale de drogues ou de médicaments dans les courses de paris mutuels; la surveillance de ces courses est assurée par la Division des hippodromes du ministère de l'Agriculture.

Les installations (comprenant une écurie de 12 stalles, une piste d'un demi-mille, une maison pour le directeur du Centre ainsi qu'un édifice regroupant bureaux et laboratoires) coûteront \$500 000. Les frais d'exploitation des cinq prochaines années devraient atteindre \$3,4 millions.



bataille d'Angleterre. L'appareil perdit rapidement son utilité en tant que chasseur de jour, mais on l'utilisa comme chasseur de nuit.

Le timbre de 35 cents montre le premier *Lancaster* construit par Victory Aircraft. Baptisé *Ruhr Express*, il portait le numéro de série KB700. Il appartenait à la 405e escadrille, baptisée *City of Vancouver*, de l'Aviation royale canadienne. Après la Seconde Guerre mondiale, on l'utilisa pour le sauvetage aéromaritime, les vols de reconnaissance en mer et pour un programme de reconnaissance photographique. L'ARC utilisa le *Lancaster* pour terminer la cartographie aérienne du Canada.

Les *Avro Canada CF-100* représentés sur le second timbre de 35 cents appartenaient à la 428e escadrille de l'ARC appelée *l'escadrille fantôme*, à présent dissoute. Le *CF-100* fut le premier chasseur à réaction de l'ARC à être entièrement conçu et fabriqué au Canada et le premier avion de combat à ailes droites du monde à franchir le mur du son.



# La chronique des arts

## Bientôt un festival de la danse

Huit troupes de danse et quatre organismes culturels vont collaborer à la production d'un ballet et d'un festival de danse contemporaine, qui seront présentés en mai au Centre national des arts (CNA), à Ottawa, en plus d'un documentaire d'une heure et d'une émission de télévision de deux heures.

Produit en collaboration avec l'Association canadienne des troupes professionnelles de danse (ACTPD), l'Office national du film (ONF) et le Conseil des arts, ce spectacle sera sous la direction de M. Norman Campbell, qui a remporté deux *Emmy* pour la production d'opéras et de spectacles de ballet pour le compte de la télévision anglaise de Radio-Canada.

Il ne s'agira pas seulement d'une première pour les huit troupes de danse, qui ne se sont jamais produites ensemble sur une même scène, mais également pour les quatre organismes gouvernementaux qui conjuguent leurs efforts, pour la première fois, dans la production d'un spectacle.

Le spectacle sera présenté à l'Opéra du CNA, qui contient 2 300 places. Le dernier spectacle consistera en un gala où on accordera une attention spéciale à l'apport de la danse au Canada.

Cette soirée sera télédiffusée en direct sur les ondes de la télévision anglaise de Radio-Canada et reprise, par la suite, sur le réseau français, à l'émission *Les Beaux Dimanches*. L'émission produite par la télévision et le documentaire de l'ONF seront vendus à l'étranger et ils représenteront probablement le Canada dans des concours internationaux.

Les troupes qui participeront au spectacle sont: le National Ballet, de Toronto, les Grands Ballets canadiens, de Montréal, le Royal Winnipeg Ballet, le National Ballet School et le Groupe de la place Royale, d'Ottawa, le Toronto Dance Theatre, le Contemporary Dancers, de Winnipeg, et le Anna Wyman Dance Theatre, de Vancouver.

Une première station radiophonique du réseau américain NPR (National Public Radio) diffuse depuis le 3 janvier une émission hebdomadaire d'une heure intitulée *Québec à la carte*. La station KSCM-FM de San Mateo, dans la baie de San Francisco, émettant sur une fréquence de 91,1 kHz, présente, en anglais, une émission sur la musique et la chanson québécoises (*Québec Hebdo*).

## L'art d'autrefois de Nouvelle-Écosse à la Galerie nationale

La Galerie nationale du Canada présente une nouvelle exposition consacrée à l'art d'autrefois en Nouvelle-Écosse. *Le salon Croscup*, divers tableaux et pièces d'orfèvrerie en constituent les éléments.

*Le salon Croscup* provient de la maison Hall-Croscup, à Granville Ferry (Nouvelle-Écosse). Cette maison avait été achetée en 1845 par un constructeur de navires et armateur, M. William Croscup, et sa femme Hanna Amelia Shaffner. Les peintures murales, très vraisemblablement l'oeuvre d'un artiste itinérant des Maritimes, représentent des scènes telles qu'une vue de Trafalgar Square à Londres, un lancement de bateau et une famille d'Indiens MicMacs de la Nouvelle-Écosse.



Salon Croscup. *Mariée entourée de deux demoiselles d'honneur et joueur de cornemuse (détail du mur est, à droite de la cheminée)*. Huile sur plâtre. Anonyme.

Le déplacement et la restauration du salon, exploit remarquable dans l'histoire de la conservation des anciennes peintures canadiennes, se sont déroulés en quatre étapes: consolidation de la peinture susceptible d'écaillage, application de placages protecteurs et récupération de la salle proprement dite entièrement détachée du

bâtiment; au laboratoire, éminçage et nivelage de l'envers et application d'un nouveau support renforcé; enlèvement de couches de vernis brun pour retrouver les couleurs originales et restauration des peintures; enfin, réassemblage intégral de la pièce à la Galerie, avec son plancher, ses fenêtres, ses portes et toutes les autres boiseries d'ornement.

Ce tour de force est, pour une large part, dû au travail des étudiants diplômés du Master of Arts Conservation Programme (Programme de maîtrise en restauration) de l'Université Queen, à Kingston, secondés par les préparateurs et les restaurateurs de la Galerie nationale sous la direction de M. Ian Hodgkinson, professeur des techniques de restauration (beaux-arts) à l'Université Queen.

Dans la salle voisine, sont exposées des oeuvres choisies provenant également de la Nouvelle-Écosse, dont le tableau intitulé *Le Port d'Halifax*, attribué à John Poad Drake (vers 1820) et des portraits de *Sir Alexander Croke* et de sa femme *Alice Blake* (1808), de Robert Field. Les marines de John O'Brien et des portraits de William Valentine sont également exposés. Les pièces maîtresses de l'exposition de 20 objets d'orfèvrerie sont l'*Intercolonial Challenge Cup*, de 1862, oeuvre de William Herman Newman, et deux pièces d'acquisition récente: un oeufrier, d'Adam Ross, et une corbeille à gâteaux de William Crawford.

## Film canadien à New York

Le film canadien *Les Bons Débarras* a été présenté à New York le mois passé et l'accueil a été "très chaleureux".

A cette occasion, le consulat général du Canada dans cette ville avait organisé une conférence de presse à laquelle assistèrent le réalisateur, M. Francis Mankiewicz, et deux des vedettes, Marie Tifo et la jeune Charlotte Laurier.

Le film *Les Bons Débarras* représentera le Canada lors du concours pour l'Oscar du meilleur film étranger. On devrait connaître bientôt les films mis en nomination pour ce célèbre concours de Hollywood.

Le film, qui est une réalisation de Prisma (Montréal), est distribué aux États-Unis par la société International Film Exchange.

## Dernier regard sur... (suite de la p. 4)

“Plus près de nous au Québec, continue M. Bourque, les Floralies auront eu un impact culturel important, des centaines de milliers de jeunes, de nombreux groupes spécialisés et d'amis de la nature ont été sensibilisés au message des Floralies...[qui] tout en mettant en oeuvre des moyens techniques et audiovisuels importants (brochures, reportages, diaporamas, affiches, cours, visites guidées) auront suscité une mobilisation extraordinaire. Des milliers d'éducateurs, d'animateurs ont porté le message des Floralies au coeur de tous les villages du Québec.

Une autre retombée importante des Floralies sera son impact social; les Floralies susciteront, et ont déjà suscité, des milliers de projets d'embellissement de toutes sortes au niveau des villes, des villages, des industries et des propriétés privées. Chacun s'est mis à apprivoiser la nature et il va s'en dire que les Floralies, par leur exemple, auront servi de modèle à plus d'un projet.

### L'organisation

Les Floralies internationales de Montréal étaient un projet du gouvernement du Québec, plus précisément de son ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

L'Exposition était placée sous l'autorité générale du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan. Ainsi, les ambassades canadiennes furent chargées de transmettre les invitations officielles de participer à l'événement.

L'organisation matérielle de l'événement était confiée à la Ville de Montréal, plus précisément à l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC), organisme chargé d'adminis-

trer l'exposition annuelle de Terre des Hommes, sur les îles de l'Expo 67 où se déroulaient les Floralies extérieures. L'AMARC était responsable de la mise en place et de la gestion du site, les questions d'aménagement horticole et de concept paysager étant la responsabilité du Jardin botanique de Montréal.

Le présent article est tiré du rapport final du commissaire général des Floralies, M. André Boily.

### Nouvelles brèves

Un pont de glace d'un kilomètre de long et de 24 mètres de large permet aux automobilistes de traverser la rivière Outaouais (dans les environs d'Ottawa) à l'endroit où, en été, ils utilisent le ferry-boat. Le pont est formé par l'arrosage de la glace qui recouvre la rivière. Automobilistes et camionneurs peuvent l'emprunter 24 heures par jour en payant \$2.

En 1980, le port de Montréal a enregistré le plus haut bénéfice net de son histoire et il a atteint un sommet sans précédent de 25 millions de tonnes. Par rapport à des pertes nettes totalisant plus de \$17 millions au cours des trois années précédentes, le port a enregistré un bénéfice de \$5,4 millions pour consolider son fonds de capitaux à \$57 millions, après des dépenses d'entretien et d'immobilisation qui ont été de \$13 millions en 1980.

La GRX Aurora, voiture sport de luxe construite au Canada, connaît déjà beaucoup de succès. Quarante-cinq des 300 voitures que l'on produira sont déjà vendues. Fabriquée par la compagnie Aurora Cars, dont le siège est à Richmond Hill, dans les environs de Toronto, cette voiture de sport peut atteindre 200 kilomètres à l'heure. Elle coûte \$33 000.

Le ministre du Revenu national a annoncé la création d'un comité consultatif chargé d'étudier les possibilités d'établissement de boutiques hors taxes aux bureaux-frontière.

Les centres de greffe du Canada peuvent compter, à présent, sur un ordinateur qui permet d'assortir les donneurs de reins aux malades qui attendent d'avoir une greffe. Situé au Toronto General Hospital, l'ordinateur comprend une banque portant sur environ 1 000 malades se trouvant dans diverses régions du Canada.

L'Institut canadien de pêche sportive a remis trois "prix d'excellence" à des spécialistes des pluies acides pour les encourager dans la poursuite de leurs travaux. Il s'agit de M. Harold Harvey, chercheur à l'Université de Toronto, qui reçoit \$1 000, M. Marius Lachance (\$500), de l'Institut national de recherche scientifique du Québec, et M. Walton Watt (\$500), biologiste d'Halifax à l'emploi du ministère fédéral des Pêches et Océans.



Si pour les touristes la vue du pont de glace qui se forme au bas des chutes Niagara, du côté américain, est un spectacle enchanteur, pour les résidents de cette région cet événement est un mauvais présage. En 1976-1977, la formation du "pont" avait été le prélude à l'une des plus violentes tempêtes de l'histoire. L'on craint le pire puisque c'est la première fois depuis ce mémorable hiver que le pont de glace se forme si tôt en janvier.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.